



En 1988, Tracy Chapman a fait sensation avec son premier microsillon, qui porte son nom.

Tracy Chapman et McFerrin en tête pour les Grammy

BEVERLY HILLS, Calif. (AP) — La compositrice-interprète Tracy Chapman, mentionnée à six reprises, ainsi que Bobby McFerrin, mentionnée à cinq reprises, menaient le groupe des artistes en lice pour la 31^e distribution des trophées Grammy.

La remise officielle des trophées aura lieu le 22 février.

On trouve le nom de Chapman, qui a fait sensation avec son premier microsillon en 1988, dans les catégories de meilleur artiste, meilleur microsillon, meilleure chanson et meilleur 45-tours pour *Fast Car*, meilleure chanteuse pop pour la même chanson, et meilleur disque folk contemporain pour l'ensemble du microsillon portant son nom.

McFerrin, dont la chanson *Don't Worry, Be Happy* a été la première composition non instrumentale à atteindre la tête sur la liste des succès du journal spécialisé Billboard, a été désigné comme gagnant possible des trophées pour la meilleure chanson, meilleur 45-tours et meilleur chanteur pop pour la chanson *Don't Worry*, ainsi que pour le meilleur microsillon avec *Simple Pleasures*. McFerrin pourrait également remporter le trophée de meilleur chanteur de jazz pour la chanson *Brothers*.

George Michael dont le microsillon *Faith*, avec ses six succès séparés, a été vendu à plus de six millions d'exemplaires, est sur la liste éliminatoire dans deux catégories de trophées remis par l'Académie américaine du disque.

Parmi les autres artistes en lice, on relève les noms d'Anita Baker avec quatre mentions, ainsi que Sting et Steve Winwood avec trois mentions chacun.

Sont en lice pour le 45-tours de l'année: *Don't Worry, Be Happy*, *Fast Car*, *Giving You the Best That I Got*, de Baker, *Man in the Mirror*, de Michael Jackson, et *Roll With It*, de Winwood.

Meilleur microsillon de l'an-

née: *Faith*, de Michael, *Nothing Like the Sun*, de Sting, *Roll With It*, de Winwood, *Simple Pleasures*, de McFerrin, et le microsillon de Chapman.

La chanson de l'année, trophée décerné en réalité à un compositeur: *Be Still My Beating Heart*, de Sting, *Don't Worry, Be Happy*, de McFerrin, *Fast Car*, de Chapman, *Giving You the Best That I Got*, composé par Anita Baker, *Skip Scarborough* et *Randy Holland*, ainsi que *Piano In The Dark*, composé par Brenda Russell, Jeff Hall et Scott Cutler.

Découverte de l'année: Vanessa Williams, qui a perdu son titre de Miss America, Rick Astley, Chapman, Toni Childs et le groupe Take 6.

Il semble que les accusations de vaniteux et de maniaque de la publicité portées par certains critiques contre Michael, lui aient fait tort énormément, malgré les ventes considérables de ses 45-tours et de son microsillon *Faith*.

Parmi les autres en lice pour deux trophées, on note les noms de Brenda Russell, Neil Dorfmán et du compositeur Randy Holland.

Le comédien Billy Crystal a fait connaître cette liste des artistes pouvant mériter un trophée Grammy, au cours d'une conférence de presse, hier à l'hôtel Beverly Hilton.

La remise des trophées aura lieu le 22 février, à Los Angeles. Elle sera retransmise à la télévision et Crystal sera l'animateur.

L'Académie du disque distribuera cette année un nombre record de trophées dans 76 catégories. Les disques admissibles devaient avoir été publiés entre le 1^{er} octobre 1987 et le 30 septembre 1988. Un nombre record de 6,800 enregistrements avaient été suggérés.

Avant d'affronter le public québécois, Renaud subit l'épreuve de la presse

MONTREAL — Vingt minutes avant de rencontrer en groupe les journalistes du Québec, Renaud a la Gitane un peu tremblante au bout des doigts.

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

En conversation privée, il trouve «épouvantable pour moi et sans doute pour vous» l'épreuve qui doit avoir lieu en ce jeudi après-midi dans une salle voisine d'un grand hôtel du centre-ville de la métropole.

En France, il n'accepterait pas d'être ainsi confronté à 50 représentants des médias qui, plus souvent qu'autrement, tentent de l'enfoncer à la moindre occasion.

Ici, les relations sont différentes, mais il ne se cache pas d'avoir accepté à reculons la formule de rencontre proposée par le producteur la partie québécoise de sa tournée 88-89.

Malgré le succès, il dit assumer très mal la tradition commerciale reliée à son métier et ça l'empêche encore de dormir de devoir «vendre» des chansons écrites d'abord pour dénoncer un système social mercantile.

En contrepartie, il aime bien exprimer ses opinions, mais davantage sous forme de réquisitoire qu'en tant qu'accusé comme c'est souvent le cas chez lui où il se sent face à la presse comme devant un tribunal. Il avoue de plus ne pas se gêner pour utiliser les médias pour dénoncer les médias électroniques qui matraquent les jeunes avec de la *dance music*, au lieu de les éveiller aux réalités sociales.

Loi et langue

À ce bagarreur souvent pris à partie dans des dossiers politiques, on ne pouvait manquer de demander son opinion sur le débat linguistique entourant les lois 101 et 178 au Québec. Prenant bien soin de préciser qu'il n'est pas en possession de tous les éléments du dossier (il a appris à formuler des réserves depuis son



Malgré le succès, Renaud dit assumer très mal la tradition commerciale reliée à son métier

premier passage ici en 1984), il n'arrive pas à comprendre pourquoi les porte-parole des mouvements francophones aussi bien qu'anglophones sont mécontents de la nouvelle loi, mais Renaud se dit inquiet de l'avenir de la langue française dans le monde entier et particulièrement dans un cotoiement aussi proche que le nôtre d'un géant anglo-saxon.

Il se range donc parmi les «farouches défenseurs de l'esprit de la loi 101» mais ajoute que sa sympathie naturelle pour les minorités l'empêche d'être insensible au sort de la minorité anglophone au Québec.

Pour lui, la lutte pour la qualité de l'environnement demeure cependant plus urgente.

Il commence par ailleurs à se sentir un peu citoyen de Montréal, puisqu'il y a acquis, l'été dernier «une très jolie petite maison».

Les chansons

Il n'écarte d'ailleurs pas la possibilité de faire au Québec son prochain disque. Les chansons ne sont encore qu'à l'état d'ébauche, mais il a déjà choisi un style musical «plus acoustique» (deux guitares, un accordéon comme au début), moins rock, moins agressif pour l'oreille, en vue d'une forme de spectacle qui requiert une moins grosse équipe que cette fois-ci.

En effet, il est arrivé mercredi avec ses huit musiciens, pour un spectacle qui sera le même qu'au

Zénith à Paris, sauf pour le décor en forme de baobab qui avait créé un fort effet à Paris.

À Québec, Renaud ne chante que deux soirs à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, la semaine prochaine, le jeudi 19 (il restait hier une centaine de billets) et le vendredi 20 (environ 300 sièges libres).

Si on lui demande par quoi il entend remplacer l'arbre de son décor parisien, Renaud répond, non sans un sourire «par la séve de mes chansons». Quant à ses propos tenus en entretien privé avant la conférence de presse, sur la chanson, sur l'enfance et sur la société, il en sera plus abondamment question dans notre édition de demain.

L'OSM entreprendra mardi une autre éblouissante tournée nord-américaine

MONTREAL (PC) — L'Orchestre symphonique de Montréal entreprend mardi en Ontario sa neuvième tournée sous la houlette du directeur artistique Charles Dutoit, soit depuis 1981.

En conférence de presse, l'OSM a également annoncé que Denis Gougeon, 38 ans, né à Granby, a été nommé compositeur en résidence. «Il composera pour nous une ou deux oeuvres qui seront exécutées d'ici quelques années», a expliqué M. Dutoit, de même qu'il recevra les nombreuses partitions et bandes sonores couramment proposées à l'orchestre.

Sur un devis global de \$1,5 million, la tournée nord-américaine peut compter sur \$650,000 venant des gouvernements et du secteur privé, a précisé Zarin Mehta, directeur général de l'OSM.

Ainsi nanti, l'OSM et ses 108 musiciens pourront franchir quelque 10,000 km avec leur sept tonnes d'instruments et se produire dans 11 villes des États-Unis, huit du Canada.

Après Sudbury, Thunder Bay et Winnipeg, il se rendront au Dakota du Nord pour jouer, le vendredi 20 janvier, à Grand Forks. Aussi au calendrier, des villes à la vie musicale importante comme Detroit, Chicago, Cleveland ainsi que Minneapolis où M. Dutoit a déjà travaillé avec le grand chef Antal Dorati.

New York, où l'OSM s'est déjà distingué, l'entendra les 2, 3 et 4 février dans trois salles différentes: Carnegie Hall, Avery Fischer et un amphithéâtre du Queens College. Puis retour au pays, où la tournée s'achève le 10 février, à Québec.

Dans l'ensemble, plus de 80% des 48,000 places de la tournée sont déjà vendues, a souligné une porte-parole de l'OSM. Pour plusieurs concerts, une bonne part de la salle est déjà acquise par le biais des abonnements à l'orchestre local.

Lortie, Lupu, Baskin

Selon le soir, l'un de ces trois

solistes sera avec l'orchestre durant la tournée: le pianiste Radu Lupu jouera au Carnegie Hall, à Minneapolis, Ann Arbor et Cleveland entre autres.

Un autre pianiste, le Montréalais Louis Lortie, jouera lui au Avery Fischer, à Detroit, Toronto et Québec, chaque fois le *Concerto pour la main gauche*, de Ravel. Le troisième, le hautboïste Theodor Baskin, interprétera une oeuvre de Joseph Haydn.

Parmi les oeuvres jouées, l'OSM en fera connaître une d'un compositeur canadien, *Ecstasy*, du Manitobain Glenn Buhr.

Enfin Richard Hoenig, premier basson et jusqu'ici adjoint de Charles Dutoit, a été confirmé dans ses fonctions de chef associé de l'OSM. Début décembre, il avait déjà remplacé au pupitre de l'OSM, au pied levé, le chef invité Elisha Inbal, malade. M. Hoenig dirige aussi à Québec, Edmonton, Halifax et Paris.



Selon le soir, le pianiste Radu Lupu (à droite) jouera au Carnegie Hall, à Minneapolis, Ann Arbor et Cleveland entre autres. Un autre pianiste, le Montréalais Louis Lortie, jouera lui au Avery Fischer, à Detroit, Toronto et Québec.

Avec l'Opéra de Québec

Un concert inaugurera la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm

Un concert réunissant des airs, duos, ensembles et chœurs d'opéra et d'opérette soulignera, le 26 janvier, la nouvelle appellation de la salle du Palais Montcalm qui sera dorénavant connue sous le nom de salle Raoul-Jobin.

En cette occasion, le ténor André Jobin sera entouré des cinq lauréats du prix Raoul-Jobin, soit les sopranos Hélène et Lyne Fortin, le mezzo Sonia Racine et les barytons Jean-François Lapointe et Mario Tremblay.

Guy Bélanger, directeur artistique de l'Opéra de Québec, dirigera ce concert auquel participeront le chœur de l'OdeQ et un orchestre d'une cinquantaine de musiciens.

Le programme puisera dans les opéras de Mozart, Rossini, Verdi,

Bizet, Massenet, Gounod, Borodine, Offenbach et dans les opérettes de Franz Lehár et de Johann Strauss.

Ce concert-bénéfice est présenté par la Fondation de l'Opéra et le Carnaval de Québec, en collaboration avec Hydro-Québec et la Ville de Québec.

Il convient de rappeler ici que celui qui allait devenir le célèbre ténor Raoul Jobin a chanté lors de l'inauguration du Palais Montcalm en 1932.

En Bref

Un conte fabuleux

Il n'y a pas un enfant sur cette planète qui devrait être privé de voir *Petit-Pied, le dinosaure*, ce film animé produit par Lucas et Spielberg. Leçon d'histoire... préhistorique, conte fabuleux, cette production est d'une grande beauté visuelle et d'une poésie irrésistible. Un plaisir à partager aussi avec les grandes personnes.

LEONCE GAUDREAU

Le Polygraphe

Le Polygraphe, à l'Implantheâtre. Un théâtre gestuel, visuel, direct et audacieux sur les rapports potentiellement suspects entre l'art et la réalité.

JEAN ST-HILAIRE